

Excursion des 11-12 octobre 2025 dans le Jura bernois à l'occasion du 500ème anniversaire des anabaptistes.

Samedi 11 octobre 2025. Place Neuve, 07h30. Notre car nous emmène au coeur de cette peu connue mais attachante contrée jurassienne, importante terre d'accueil des anabaptistes aux 16ème et 17ème siècles.

Extirpés de justesse de la chappe de plomb des stratus qui recouvrent méchamment le plateau suisse, le vallon de St-Imier nous prodigue son ciel bleu intense et limpide, ses sombres sapins mêlés aux lumineuses teintes automnales des feuillus, ses vastes prés et pâturages verdoyants. Vaches, veaux, moutons et chevaux esquivent des lambeaux argentés de brumes, et s'offrent aux caresses d'un soleil de velours. Voici pour l'enviable et providentiel écrin de notre escapade.

Un "week-end mémorable" (un participant dixit) : météo de rêve, groupe sympathique et attentif, guides remarquables, visites variées alliant histoire, théologie, patrimoine, lieux culturels et cultuels émouvants, précieux objets témoins d'une époque passionnée et passionnante où l'amour de la parole de Dieu a conduit des hommes et des femmes à devenir des exemples de courage et de foi.

Sous la conduite experte et érudite de notre guide Michel Ummel, nous découvrons ainsi les lieux emblématiques de l'histoire anabaptistes de la région : le Pont des anabaptistes perdu dans la montagne et franchissant une gorge sévère séparant deux contrées, les pittoresques et improbables « chapelles-écoles-fermes » du Jean-Gui, des Mottes et de la Chaux d'Abel, isolées au cœur de pâturages à 1000m d'altitude et au-dessus. Nous participons aussi à un culte dominical mennonite présidé par notre guide précité qui est ancien responsable/pasteur de la communauté locale.

Profitant de notre séjour à Saint-Imier nous bénéficions aussi de l'accompagnement talentueux de Sylviane Messerli pour découvrir la fort belle église romane du lieu ainsi que la fondation Mémoire d'Ici qui accomplit un très remarquable travail de conservation du patrimoine local.

Afin de "tenir l'horaire" le duo d'organiseurs envisage de zapper le passage à la chocolaterie Camille Bloch... las : un murmure réprobateur, poli mais ferme, grandit dans le car et réclame sur un ton peu optionnel la seule visite qui n'a rien à voir avec le thème de notre excursion culturelle. Question : les "AMIDUMIR" auraient-ils autant de passion pour le Ragusa que pour l'histoire du protestantisme ? 😊

Olivier Emery

L'anabaptisme en bref

(texte largement inspiré de Wikipedia <https://fr.wikipedia.org/wiki/Anabaptisme>)

L'**anabaptisme** est un ensemble de courants chrétiens apparus au début du XVI^e siècle, issus de la Réforme radicale et nés concurremment à différents endroits de Suisse (Zürich en 1525), d'Alsace, des Pays-Bas et du Saint-Empire germanique. Ces courants mettent l'accent sur les communautés de convertis et le baptême des croyants adultes en réponse à leur profession de foi. Les Églises appartenant au mouvement sont appelées **Églises anabaptistes**, puis **mennonites**, dénomination principale actuelle.

Le terme, issu du grec ecclésiastique ἀνά βαπτίζειν / *aná baptízein*, signifiant « baptiser à nouveau » est un sobriquet donné par leurs détracteurs à ces « re-baptiseurs ». Les principaux groupes anabaptistes historiques sont les huttérites et les mennonites ; ce dernier terme vient de Menno Simons (NL) l'un des principaux chefs de file historique. Le mouvement se perpétue aussi notamment au travers des **Amish**, dissidence mennonite bernoise du 17^{ème} siècle qui s'exilera en Pennsylvanie.

Dans les faits, de petites communautés de croyants sont réunies dans des conventicules afin de lire la Bible, seule source d'autorité. Les chefs des communautés sont des laïcs qui officient en habit civil. La discipline est importante pour maintenir une pureté éthique et doctrinale.

Sur le plan politico-religieux, les anabaptistes refusent la soumission de la religion aux princes, réclamant ainsi que l'église soit libre c'est-à-dire indépendante de l'État. Sous l'influence de Menno Simons, opposé aux mouvements violents tels que la guerre des paysans ou la théocratie de Münster, ils vont rapidement devenir pacifistes et refuser le service militaire armé.

Les anabaptistes sont violemment persécutés par les catholiques et aussi par les protestants, et ce notamment dans les cantons de Zurich et de Berne. Certains émigrent et d'autres se réfugient dans les hauteurs du Jura où l'évêque de Bâle les tolère. Là ils vont défricher la forêt et dépierrer les sols pour en faire des pâturages. Ils acquièrent la réputation (fondée) d'être pieux, travailleurs et honnêtes.

Aujourd'hui les mennonites comptent environ 2 millions de croyants et sont répartis dans tous les continents ; ils sont nombreux en Afrique. Leurs communautés sont présentes notamment aux USA, en Amérique latine (Paraguay, Argentine) dans le Jura bernois, dans l'Emmental, en Alsace et aussi à... Saint-Genis aux portes de Genève.